

La logique de l'itinéraire

CHRISTOPHE SENTOLL
CASTRES

Même si on n'est pas tous directement concerné par l'autoroute Toulouse-Castres, cela fait longtemps qu'on en entend parler, et longtemps qu'on a compris qu'elle était indispensable.

Depuis très longtemps aussi, il est clair que cette autoroute, lorsqu'elle sera réalisée, passera près de l'itinéraire de la RN 126, par Puylaurens et Verfeil.

D'ailleurs, il y a déjà des portions importantes de 2x2 voies déjà en service, que ce soit la déviation de Soual ou le contournement de Puylaurens.

Il paraît donc logique que cet itinéraire soit complété, et on comprend que les gens de Castres demandent cette autoroute dans les meilleurs délais.

On les comprend d'autant mieux que l'on a vu, à Lavar comme à St Sulpice, que l'autoroute était une véritable chance et qu'elle était porteuse de dynamisme et de développement économique.

Il ne viendrait à personne l'idée de remettre en cause l'existence de l'A68.

Alors pourquoi empêcher le sud du Tarn d'avoir lui-aussi les moyens de se désenclaver ?

Dans ces conditions, la position des opposants à l'autoroute Castres-Toulouse peut se comprendre si ils sont directement touchés par le tracé, mais elle est difficilement défendable si l'on prend en compte l'intérêt général.

Par contre, ce qui est beaucoup plus surprenant, c'est que ces opposants se réveillent tout d'un coup en disant : « il n'y a qu'à faire passer l'autoroute dans la vallée de l'Agout ».

Et en plus, avec apparemment beaucoup de générosité, ils proposent cela de façon tout à fait désintéressée pour rendre service aux habitants de Castres-Mazamet comme à ceux de Lavar.

Je crois qu'il faut rester sérieux : le territoire de Lavar - St Sulpice n'est pas aujourd'hui demandeur d'une autoroute avec Castres, et a construit ses projets de développement en regard de l'A68.

Et de l'autre côté, Castres attendrait encore sa 2x2 voies pendant 30 ans parce qu'il faudrait tout reprendre à zéro.

Il faut parfois se méfier des gens qui vous veulent du bien : ils peuvent vous apporter beaucoup d'ennuis !

En l'occurrence, il paraît clair que ceux qui proposent de déplacer le projet de la vallée du Girou à celle de l'Agout se préoccupent surtout de leur propre intérêt.

On peut le comprendre, mais il n'empêche que cette façon de refiler le problème à leurs voisins n'est ni correcte ni honnête.